



Chercheur régulier de l'Équipe de recherche en littérature et inclusion (ÉRLI)
Professeur de didactique du français
Université du Québec à Trois-Rivières
christian.dumais@uqtr.ca

LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE À L'ORAL DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE

Au quotidien, que ce soit dans la classe ou hors de celle-ci (au service de garde, à la récréation, à la maison, etc.), les élèves utilisent différents actes de parole pour communiquer. Un acte de parole est un énoncé réalisé par un locuteur dans une situation donnée qui permet d'agir sur autrui et de produire un certain effet (Searle, 1972; Dumais, 2011). Tout acte de parole est gouverné par les règles de la vie en société et fait appel au contexte culturel (Maurer, 2001). Les actes de parole sont très variés : saluer, s'excuser, se présenter, demander la parole, exprimer ses besoins, encourager, etc. Malgré leur importance, ils ne sont pas toujours bien mis en pratique par les

plusieurs actes de parole sont mis en pratique différemment d'une culture à une autre (par exemple, en Chine, l'acte de parole « s'excuser » ne se réalise pas toujours dans les mêmes circonstances qu'au Québec et en France, et sa fréquence d'utilisation est différente [Xiaomin, 2007]). Étant donné cette situation, il s'avère essentiel pour l'enseignant du primaire de consacrer du temps en classe à l'enseignement des actes de parole, notamment en milieu pluriethnique et plurilingue.

En 2011, dans le volume 24, n° 1 de la revue *Vivre le primaire*, nous présentons un article intitulé « L'oral pragmatique : un enseignement de l'oral près de la réalité des élèves » (Dumais, 2011) qui expliquait une façon simple et efficace d'enseigner les actes de parole : l'atelier formatif. Dans ce nou-

vel article, nous proposons d'utiliser la littérature de jeunesse comme amorce à l'apprentissage des actes de parole au primaire.

Pourquoi la littérature de jeunesse?

La littérature de jeunesse, en raison de son actuelle effervescence et de sa grande diversité (Lépine, 2012), nous paraît être une excellente porte d'entrée pour présenter aux élèves du primaire différents actes de parole. Elle permet de les exposer à une multitude de situations où des personnages mettent en pratique différents actes de parole. Elle offre aussi la possibilité de présenter des contextes où l'utilisation d'actes de parole peut être envisagée pour régler des conflits, exprimer des besoins, etc.

La littérature de jeunesse permet également d'aborder autrement l'enseigne-

Malgré leur importance, les actes de parole ne sont pas toujours bien mis en pratique par les élèves, ce qui entraîne malentendus, frustrations et, souvent, incompréhensions.

élèves, ce qui entraîne malentendus, frustrations et, souvent, incompréhensions. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela. Entre autres, l'absence, en classe du primaire, d'un enseignement spécifique, puisque les actes de parole sont souvent considérés à tort comme un apprentissage « naturel » qui ne demande pas d'interventions précises de la part de l'enseignant. De plus, le milieu familial ne permet pas toujours aux élèves de mettre en pratique certains actes de parole et de comprendre leur utilité. Enfin, cela pourrait également s'expliquer par le fait que





ment des actes de parole. Par exemple, les illustrations, qui font partie de certaines œuvres, peuvent aider à une meilleure compréhension des actes de parole puisqu'elles accompagnent le texte, le complètent ou racontent une histoire en parallèle (Guérette, 1998).

Par ailleurs, la littérature de jeunesse donne la possibilité d'amorcer l'enseignement des actes de parole selon les besoins des élèves et la réalité de ces derniers. Elle permet de présenter des actes de parole à travers des situations variées, parfois fort authentiques, qui rejoignent davantage les élèves. Il n'est pas toujours facile pour l'enseignant de présenter des situations réelles d'utilisation d'actes de parole, surtout quand elles concernent des réalités culturelles et sociales qui ne lui sont pas propres.

Enfin, en plus de ses bienfaits sur le développement langagier, la littérature de jeunesse permet de mettre de l'avant les normes socioculturelles attendues dans le quotidien de l'élève (dans le milieu scolaire et hors de ce dernier) (Tauveron, 2002). En outre, par l'entremise de personnages et de situations diverses, il est possible de présenter aux élèves plusieurs actes de parole, ce qui favorise des discussions qui permettent aux élèves de décrire leur propre réalité sociale et culturelle (Montésinos-Gelet, 2012).

Comment utiliser les œuvres de littérature de jeunesse?

La littérature de jeunesse peut servir d'amorce à un travail sur les actes de parole. En effet, l'enseignant peut profiter de la lecture d'œuvres littéraires pour faire ressortir l'utilisation adéquate ou non d'actes de parole dans ces œuvres ainsi que leurs contextes social et culturel. En questionnant les élèves et en discutant avec eux, l'enseignant pourra ainsi mieux saisir leur compréhension de l'acte de parole, les aspects culturels reliés à ce dernier ainsi que les variantes sociales. Par exemple, dans une même situation de communication, l'acte de parole « saluer » peut être réalisé de différentes façons par les élèves : certains diront « hey! », « allo », « salut » ou « bonjour »; des élèves vouvoieront, alors que d'autres tutoieront; pour certains, il faut embrasser la personne ou lui serrer la main, alors que ce ne sera pas le cas pour d'autres; regarder la personne dans les yeux sera important pour des élèves, alors que ce sera considéré comme impoli par d'autres, etc. Utiliser des œuvres de littérature de jeunesse pour travailler les actes de parole en classe permet de mieux comprendre comment les élèves se représentent les actes de parole et comment ils sont utilisés à la maison, ce qui permet d'éviter les jugements et d'aller à l'encontre des valeurs familiales et culturelles. Cela donne aussi l'occasion de faire connaître les attentes de la classe et celles de la

société en ce qui concerne les actes de parole selon les différentes situations de communication.

L'atelier formatif

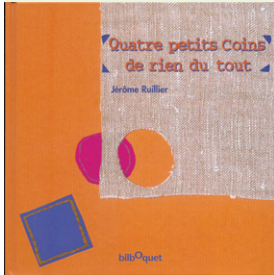
À la suite de la lecture de différentes œuvres littéraires qui présentent des actes de parole et de discussions à propos de ces derniers, l'enseignant peut faire un enseignement spécifique d'actes de parole selon les besoins des élèves. L'atelier formatif (Dumais, 2011) s'avère une façon efficace de faire un tel enseignement puisqu'il permet d'observer, d'analyser, d'exercer et de manipuler les différents éléments qui composent les actes de parole, et ce, tout en tenant compte des différentes situations de communication possibles. En effet, l'enseignement des actes de parole par l'entremise de l'ate-

La littérature de jeunesse permet de présenter des actes de parole à travers des situations variées, parfois fort authentiques, qui rejoignent davantage les élèves.

lier formatif n'amène pas les élèves à apprendre par cœur des formes de politesse, des structures de phrases et des comportements à adopter. Il leur permet plutôt d'apprendre à choisir les unités linguistiques (mots) et paralinguistiques (ce qui concerne le paraverbal [intonation, volume, etc.] et le non-verbal [regard, posture, etc.]) qui auront le meilleur impact sur leur prise de parole et de comprendre les attentes de la société en ce qui a trait aux actes de parole. L'atelier formatif permet donc une réflexion afin de faire des choix conscients pour exprimer l'intention de communication souhaitée lors de l'utilisation d'actes de parole.

Des livres et des actes de parole

Parmi la multitude d'œuvres de littérature de jeunesse disponibles, nous en avons sélectionné quatre qui nous paraissent particulièrement intéressantes pour amorcer un travail sur des actes de parole avec les élèves du primaire. La référence, le cycle d'enseignement se rapportant à chacun des livres et un résumé sont présentés ainsi que des suggestions d'actes de parole qui peuvent être abordés avec les élèves.



Ruillier, J. (2004). *Quatre petits coins de rien du tout*
Vineuil : Bilibouquet

Cycle : 1^{er}

Résumé : un carré souhaite entrer dans la maison des ronds, mais la porte qui permet d'y entrer n'a pas la bonne forme : elle est ronde. Il faut trouver une solution pour faire entrer le carré. Doit-on lui demander de changer de forme? Les ronds, après s'être réunis pour discuter du problème, choisissent d'adapter la porte plutôt que de demander au carré de devenir rond.

En plus de la possibilité de présenter différents actes de parole aux élèves, ce livre permet d'aborder la question de la différence¹.

Actes de parole : exprimer sa tristesse, son désaccord, sa satisfaction, sa gratitude et sa reconnaissance, remercier, etc.



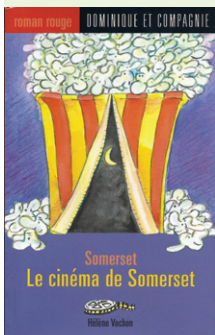
Leroy, J. et Maudet, M. (2013). *Gros-Pif*
Toulouse : Milan

Cycle : 1^{er}

Résumé : Gros-Pif ne sait rien faire d'autre que crier, ordonner et terroriser les gens. Un jour, un inconnu débarque sur sa planète avec un objet inconnu : un livre. Gros-Pif, intrigué, exige qu'on lui apprenne à lire. Ce livre peut permettre d'aborder la question du respect entre les élèves.

Actes de parole : saluer, demander quelque chose, répondre à quelqu'un, donner un ordre, refuser d'obéir à un ordre, exprimer son désaccord, protester, exprimer

son intérêt pour quelque chose, inviter quelqu'un, encourager, exprimer le plaisir, la joie, le bonheur, féliciter, s'excuser, etc.



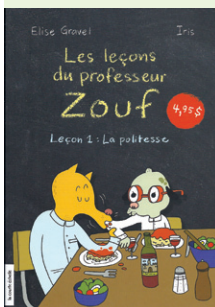
Vachon, H. (2004). *Somerset : Le cinéma de Somerset*
Saint-Lambert : Dominique et compagnie

Cycle : 2^e

Résumé : Somerset se demande comment saluer le nouveau directeur. Il hésite entre trois mots. Il y a « bonjour », mais Somerset croit que ce mot est réservé aux plus vieux. Il ne reste donc que « salut » et « allo ». Il ne sait pas lequel choisir. Il hésite entre ces deux mots. Au moment où le directeur lui dit « bonjour », Somerset commet une grossière erreur. Il mélange les deux termes entre lesquels il hésite et dit « salaud » au directeur.

Il s'agit d'un excellent livre pour aborder les façons de saluer selon le contexte et les gens à qui s'adressent les salutations².

Actes de parole : saluer, se présenter, répondre à une salutation, donner un ordre, s'excuser, se corriger, se reprendre, exprimer sa peur, etc.



Gravel, É. et Iris (2013). *Les leçons du professeur Zouf.*

Leçon 1 : La politesse

Montréal : La courte échelle

Cycle : 3^e

Résumé : le professeur Zouf est expert en tout! À l'aide de son assistant appelé Numéro 13, il donne des leçons à qui veut bien l'entendre. Dans ce premier livre, il donne des leçons de politesse qui font douter Numéro 13. Sous forme de bande dessinée, ce livre présente différents contrexemples humoristiques de l'utilisation d'actes de parole.

Ce livre permet de travailler la politesse, un élément qui intervient dans plusieurs actes de parole, et le civisme avec les élèves.

Actes de parole : interpeler quelqu'un, donner des ordres, refuser d'obéir à un ordre, saluer, demander quelque chose, remercier, s'excuser, interrompre, demander la parole, demander à quelqu'un de se taire, etc.

Pour conclure

L'enseignement des actes de parole permet aux élèves de développer leur compétence à l'oral et d'acquérir un large éventail de ressources qui leur seront utiles toute leur vie (Maurer, 2001). Cet enseignement amène également les élèves à mieux fonctionner en société puisqu'il permet une meilleure compréhension de leurs stratégies de communication et des enjeux lors de différentes situations de prise de parole. La littérature de jeunesse, par son statut de référent culturel représentant les valeurs d'une société et d'une époque (Viola et Desgagné, 2004), s'avère un moyen par excellence pour présenter des actes de parole et amorcer un travail sur ces derniers avec tous les élèves du primaire.

Références

- Dumais, C. (2011). L'oral pragmatique : un enseignement près de la réalité des élèves. *Vivre le primaire*, vol. 24, n° 1, p. 42-44.
- Guérette, C. (1998). *Au cœur de la littérature d'enfance et de jeunesse*. Québec : Éditions La Liberté.
- Lépine, M. (2012). Étude théorique des relations texte-images dans l'album pour adolescents. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 15, n° 2, p. 97-118.
- Maurer, B. (2001). *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Paris : Éditions Bertrand-Lacoste.
- Montésinos-Gelet, I. (2012). Partir d'œuvres de littérature de jeunesse pour explorer le capital culturel des élèves. In Fleuret, C., et Montésinos-Gelet, I. (dir.). *Le rapport à l'écrit : habitus culturel et diversité* (p. 5-13). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Searle, J. R. (1972). *Les actes de langage*. Paris : Hermann.
- Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique? De la GS au CM*. Paris : Hatier.
- Viola, S., et Desgagné, S. (2004). *Découvrir et exploiter les livres jeunesse en classe. Répertoires thématiques et situations d'apprentissage*. Montréal : Hurtubise.
- Xiaomin, M. (2007). Les formules d'excuse et leur enseignement, *Synergies Chine*, vol. 2, n° 5, p. 173-179.

Notes

- Le site Élodil de l'Université de Montréal propose une excellente activité pour travailler la différence avec les élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire : <http://www.elodil.umontreal.ca/fileadmin/documents/Litterature-Jeunesse/eidl/02-quatre-petits-coins-de-rien-du-tout.pdf>
- Nous tenons à remercier Sylvie Viola de nous avoir suggéré ce livre pour travailler l'acte de parole « saluer » au primaire.

